

Transat Jacques Vabre/ Départ dimanche au Havre.

# Dick - Beyou : vainqueurs associés

Jean-Pierre Dick et Jérémie Beyou sont voisins sur la base de Lorient mais c'est la première fois qu'ils vont naviguer ensemble. Le vainqueur de la dernière Barcelona World Race et le maître de la dernière Solitaire du Figaro, cela fait un tandem de choc sur la route du Costa Rica.

Associés pour la première fois en course, Jean-Pierre Dick et Jérémie Beyou forment un duo de choc.



Jérémie Beyou, qui affiche depuis un moment son désir d'être au départ du prochain Vendée Globe, est ravi de l'opportunité de retrouver le pont d'un 60 pieds IMOCA. « Mon objectif déclaré depuis 2009 est de retrouver de façon pérenne ce circuit. Pour l'instant, c'est plutôt par intermittence mais à chaque fois sur des projets performants et ambitieux (\*). Je débarque dans une équipe où il fait bon vivre et qui cultive l'excellence », explique Jérémie Beyou.

**« La transat ne se joue pas sur les palmarès. Chaque course est une remise en question avec beaucoup de stress »**

Jean-Pierre Dick

« Je cherche plutôt un double qu'un marin qui ait des qualités spécifiques de barre ou de réglage. Compte tenu du format de course, le coéquipier doit mener le bateau en solo très vite, s'impliquer dans la stratégie. On est plus dans l'addition de deux solitaires. »

Jean-Pierre Dick

Ce serait une erreur de chercher quelqu'un qui comblerait tes lacunes. »

**Pas le temps de souffler**

Ces deux marins se retrouvent avec plaisir pour mener Paprec Virbac sur la route du Costa Rica. Perfectionniste, parfois stakhanoviste, Dick n'a pas laissé le temps à Beyou de souffler après sa victoire dans la Solitaire du Figaro. « Dès le retour de Jérémie, on a eu une

session d'entraînement de nuit pour répéter les gammes. En plus, il y avait du vent », explique-t-il. « C'était le mardi qui a suivi le week-end de la remise des prix du Figaro. J'avoue que le premier quart de nuit a été difficile. Cette navigation avait pour but de me remettre le bateau en main. C'était bien de le faire tout de suite et de s'approprier le bateau de nuit », explique Jérémie. Ensuite, ce duo a enchaîné avec de nombreuses sorties au large de Lorient. « On a préféré rester seuls dans notre coin pour bien caler les manœuvres avant d'aller naviguer contre les copains à Port-La-Forêt. C'était une idée de Jean-Pierre qui voulait que notre duo soit bien au point au niveau technique et manœuvre. C'était judicieux. »

**« Nous sommes tenaces »**

A Port-La-Forêt, Dick et Beyou ont pu mesurer le niveau élevé et homogène de la concurrence. Cela ne les a pas étonnés mais le tandem de Virbac Paprec ne manque pas d'atouts. « Certes, mais la transat ne se joue pas sur les palmarès. Chaque course est une remise en question avec beaucoup de stress. On a essayé de construire un binôme performant. Mais c'est la compétition qui apportera son verdict. Vu la teneur des adversaires, il ne faudra rien lâcher. Mais nous sommes tenaces l'un et l'autre », conclut Dick, avec un large sourire. On le leur concède volontiers. Dans des styles différents, ces deux marins sont de vrais teigneux.

**Gilbert Dréan**

\* En 2009 il était équipier de Michel Desjoeux sur Foncia.

## Transat 6.50.

### Collés dans le Pot au Noir

Noir c'est noir ! La zone d'instabilité orageuse, qui s'est installée sur la route des ministres depuis le passage de la chicane cap verdienne, ne veut pas les lâcher. La route des alizés du sud-est est toujours barrée par une masse orageuse. Ce qui veut dire en clair : des grains, de la pétote et des trajectoires erratiques. Le chemin vers l'équateur est semé d'embûches et il n'est pas facile de trouver la porte de sortie de ce Pot au Noir « pot de glu ». Hier, la tête de flotte naviguait au près en essayant de gagner vers le sud sous un plafond bas. Dans ce marasme météorologique, David Raison conservait la tête en proto mais Thomas Le Normand (Financière de l'Echiquier) était en embuscade à sept milles du leader.

En série, Benoit Mariette et Vincent Kerbouriou ne se quittent plus. Mais, avec l'imbroglie météo, ils ne sont pas à l'abri du retour Clément Bouyssou et Davy Beaudart.

### Récupéré en mer

La course a aussi réservé son lot d'émotions, hier matin. Mathieu Claveau (Okoume Les chevaux du Beal) a été obligé d'abandonner son bateau suite à une collision avec un objet flottant non identifié qui a provoqué une voie d'eau importante à bord. « Je dormais et j'ai été réveillé par un grand choc. J'ai renvoyé de la toile puis, en regardant à l'intérieur, j'ai vu que l'eau jaillissait sous

mon bloc-cuisine. Je suis descendu, j'ai plongé la main et senti le bois de la coque explosé. Le bateau s'est rempli d'eau en une heure. J'ai essayé d'écooper mais je me suis vite rendu compte que cela ne servait à rien... » Mathieu Claveau a suivi la procédure classique de demande d'aide extérieure puis a déclenché sa balise de détresse Sarsat. L'infortuné skipper a été rapidement récupéré par le bateau accompagnateur « Edulis » dérivé par la direction de course. Un cargo détourné sur zone a également participé à cette opération coordonnée par le CROSS.

### HIER À 18 HEURES

**Protos :** 1. David Raison (TeamWork Evolution) à 1249,24 milles de l'arrivée à Bahia; 2. Thomas Normand (Financière de l'Echiquier) à 6,71 milles du premier; 3. Bertrand Delesne (Zone Large) à 23,83 m; 4. Antoine Rioux (Festival des Pains) à 49,66 m; 5. Lucas Montagné (ONG Conseil) à 81,98 m; 6. Jorg Riechers (Mare, De) à 88,02 m; 7. Nicolas Boildevezi (Défi GDE) à 106,34 m; 8. Etienne David (Team Work) à 108,29 m; 9. Guillaume Le Brec (Occamat ATD) à 108,85 m; 10. Lucas Schroder (Brunel) (28 en course)

**Série :** 1. Benoit Mariette (Odalys Vacances) à 1379 milles de l'arrivée à Bahia; 2. Vincent Kerbouriou (CGG Véritas) à 6,81 milles du premier; 3. Clément Bouyssou (Douet Distribution) à 7,15 m; 4. Davy Beaudart (Innovéa Environnement) à 23,65 m; 5. Guénolé Gahinet (Asso Water) à 28,16 m; 6. Jean Marie Oger (Brazil Forest E Leclerc) à 28,68m; 7. Benoit Laurière (www.teamkalonig.com) à 29,36m; 8. Cyril Hoebler (Océarium du Croisic) à 31,45 m; 9. Robert Rosen Jacobson (Ned 602) à 40,31 m; 10. Renaud Mary (www.runo.fr) à 54,08m (37 en course)

## Jean-Pierre Dick : « L'avenir en Mod 70 »

Pilier de la classe IMOCA depuis 10 ans, Jean-Pierre Dick change d'option et se lance en multicoque. Après le prochain Vendée Globe, le Niçois et ses partenaires s'engagent sur le circuit Mod 70.



Jean-Pierre Dick, à la barre du bateau de Steve Ravussin, a bien réfléchi avant de se donner une nouvelle orientation sportive. Il passera au Mod 70 après le Vendée Globe.

**« Votre objectif c'est une victoire dans le prochain Vendée Globe, votre troisième tour du monde en solo. Pourquoi ce choix de passer au multi au retour ? »**

« Cela fait plus de dix ans de présence dans cette classe IMOCA. Trois Vendée Globe, plusieurs tours du monde, j'ai mis beaucoup d'énergie pour être un des meilleurs au large. C'est un long bail et il est temps pour moi et mes partenaires de tourner une autre page, comme l'ont fait d'autres marins comme Roland Jourdain. Comme on ne peut pas rester sans naviguer trop longtemps, il était important pour

moi de devancer l'après "Vendée". Je ne m'inscris pas dans une rupture. Je continue l'aventure avec Paprec et Virbac qui sont les sponsors de ma vie sportive. »

**« Ce choix de circuit Mod 70, c'est un changement radical d'option. Êtes-vous tenté par les nouveaux défis ? »**

« C'est une évolution dans le métier et un nouveau challenge. Ce qui me passionne, quelque part, c'est de relever de nouveaux défis. Quand j'ai commencé en IMOCA, il y a 10 ans, les gens disaient : "Que vient-il faire là ?" Aujourd'hui, personne ne me pose cette question. J'ai

appris, essayé d'être tenace. C'est ce qu'on va aussi faire en multicoque qui est un nouveau support attractif pour moi et aussi pour mes partenaires qui ont besoin d'un renouvellement. Et puis il y a aussi la vitesse en multi. C'est sympa, on va plus vite que les albatros (rire) même si, bien sûr, il faudra rester du bon côté de la ligne jaune... »

**« Vous allez être confronté à des équipes qui ont de l'expérience en multicoque. N'est-ce pas un peu risqué ? »**

« J'en suis conscient. Il va falloir apprendre assez vite. Après le "Vendée", je vais m'y consacrer

à fond. Je sais qu'il y a des gens qui ont de l'expérience. Mais il faut oser dans la vie. Le Mod 70, c'est un autre circuit qui allie pas mal de qualités même si, en raison de la monotypie, je n'aurai plus le côté création et innovation qui me plaisait beaucoup en IMOCA... On a pris le temps de la réflexion avant de signer. Ce qui m'a attiré, c'est le programme et le fait qu'il y ait un Tour du monde rapidement. Cela a été décisif. J'adore le voyage, je suis un navigateur hauturier qui s'inscrit dans le long terme. Le Tour du monde sur un multi, ça m'excite pas mal. »

Recueilli par G. D.